

[Impressum]

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): **29 (1992)**

Heft 1095

PDF erstellt am: **15.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

sant l'Espagnol moyen qui ne connaît pas notre pays, il aurait sans doute fallu faire tout autre chose.

Pour se remettre de toutes ces émotions, rien ne vaut un passage par la boutique du pavillon: On y retrouve un spectacle typique de la Suisse profonde qui nous procure le délicieux sentiment d'être de retour au pays: une foule de gens font la queue pour acheter des Swatch chrono. Et la tour de Mangeat ? Elle n'a pas l'air d'être en carton, d'ailleurs bois et métal sont très présents, mais on s'en fiche, car c'est très réussi et au moins le pavillon se repère de loin.

Et les autres...

Après ce tour d'horizon du pavillon suisse, quelques impressions sur la présence d'autres pays et d'abord le pavillon français qui présente une belle et austère exposition tournant autour du livre avec une vitrine entière remplie de manuscrits de Georges Perec. Ça n'est pas non plus de la facilité et ça mérite la citation. Pour le reste, on apprend vite à distinguer les pavillons à queues et les pavillons sans queues. Une file d'attente devant une entrée est le signe de la présentation d'un spectacle audiovisuel qui ne permet qu'un nombre restreint de visiteurs. Le Mexique bat tous les records: il faut attendre deux heures en plein après-midi et une bonne demi heure à neuf heures du soir. Mais le spectacle est bien conçu qui vous entraîne d'une salle à l'autre, du Mexique précolombien aux exploits des privatisations conduites par le président Salinas, en passant par les galopades de Pancho Villa. Les films sont bien faits, très pédagogiques. Du bon travail. Un seul ennui qui n'est pas propre au Mexique: pour voir les films, il faut s'asseoir par terre. Beaucoup de pays n'ont pas pensé que tous les visiteurs n'étaient pas forcément de jeunes adultes en pleine santé.

Vu de l'extérieur, le plus beau pavillon est sans conteste celui du Japon. A l'intérieur un seul message: voyez comme on est doux et tranquille. Il n'y est question que des origami, l'art du pliage des papiers, et du contact avec les Portugais au XVI^e siècle. C'est d'ailleurs assez amusant de voir à quel point l'esprit national passe dans chaque pavillon ou au contraire est soigneusement muselé. Le pavillon chinois est incroyablement pagailleux, mais pas plus, tout compte fait, que les villes chinoises elles-mêmes. L'Australie, c'est un pays neuf dont le pavillon est mastoc, boum boum et très gentil. L'Italie,

c'est l'inverse, la volonté de casser l'image traditionnelle. Le pavillon ressemble à un pénitencier, tout est laid et il n'est question que de technique. C'est sûrement fait exprès, du moins on l'espère...

Vaut le voyage

Des entreprises privées ont aussi leur pavillon. Siemens vous explique que grâce aux réseaux de communication, le bonheur est pour demain. La langue de bois des communistes est morte, celle des entreprises a pris le relais. A ne pas rater non plus, l'admirable reconstruction de la chartreuse (Cartuja) qui donne son nom au site de l'expo. C'est une véritable leçon d'architecture intelligente: ni reconstitution à l'identique, ni faux vieux, mais réinterprétation moderne du vocabulaire architectural religieux (le cloître, les colonnades, l'éclairage). A l'intérieur, une exposition sur le paysage méditerranéen et une autre sur le monde autour de 1492 avec de très beaux objets hors de leur contexte, bien éclairés dans des salles obscures pour forcer l'admiration. On a le droit de s'y montrer fatigué, surtout après avoir déjà vu une dizaine de pavillons dans la journée.

On l'aura compris, cette EXPO 92 est une remarquable réussite. En trois jours, nous n'en avons vu que le tiers: ça dure jusqu'à la mi-octobre et ça vaut le voyage. ■

MÉDIAS

Le journal de l'association des locataires de Suisse alémanique, qui en est à sa 64^e année de parution, se transforme et change de nom. *Mieter Zeitung* devient *Mieten und Wohnen*. Un collectif rédactionnel se substituera à l'actuel rédacteur unique et une présentation moderne cherchera à rendre le mensuel plus attractif.

Mue également pour *J'Achète mieux*, le journal de la Fédération romande des consommatrices, qui change de format et (un peu) de présentation.

Le Groupe pour une Suisse sans armée publie un volumineux numéro de son journal (*GSoA Zittig*) à l'occasion du 10^e anniversaire du groupe. Seize pages sont consacrées à l'histoire du mouvement.

ici et là

● Le Forum de l'Hôtel de Ville, à Lausanne, accueillera du 12 septembre au 3 octobre 1992 une exposition sur **Nos déchets, moins en produire, mieux les gérer**. La présentation du futur centre TRIDEL — Traitement par recyclage et incinération des déchets lausannois — sera accompagnée de l'exposition itinérante de l'Office fédéral de l'environnement, des forêts et du paysage.

● Un symposium national **Toutes citoyennes, tous citoyens !** aura lieu le 12 septembre 1992 à Berne, à l'Hôtel Bern, Zeughausgasse 9. La première partie de la journée sera consacrée aux prises de position de différentes personnalités du monde syndical, d'organisations d'immigrés, de syndicats et de partis politiques, et l'après-midi à des groupes de travail. Renseignements auprès de l'USS, Karl Aeschbach, 031/45 56 66, du PSS, André Daguët, 031/24 11 15 ou de Jean-François Marquis, 021/648 32 79.

● Par ailleurs, un **meeting** sur le même thème aura lieu le vendredi 4 septembre à 20.15 heures au Buffet de la Gare de Lausanne et un **gala et bal** le jeudi 17 septembre à 20.30 heures à la Salle des Fêtes du Casino de Montbenon à Lausanne.

● Dans le cadre de la commémoration du 120^e anniversaire de la fondation de l'**Internationale anti-autoritaire** lors du Congrès de Saint-Imier, **Espace Noir** organise différentes manifestations: récital, projections de films, conférence-débat et une rencontre nationale d'expressions et de pratiques libertaires. Renseignements: Espace Noir, rue Francillon 29, 2610, Saint-Imier, tel. 039/41 35 35.

● Les Juristes progressistes vaudois organisent un cycle de conférences sur le thème **Une Europe sociale et écologique ?** La première, consacrée à «l'Europe et les assurances sociales», aura lieu le jeudi 24 septembre, à 18.30 heures dans les locaux d'Amnesty International, rue de la Grotte 6, à Lausanne. Renseignements et inscriptions: Juristes progressistes vaudois, case 3293, 1002 Lausanne.

DP Domaine Public

Rédacteur responsable: Jean-Daniel Delley (jd)

Rédacteur: Pierre Imhof (pi)

Secrétaire de rédaction:

Frances Trezevant Honegger (fth)

Ont également collaboré à ce numéro:

André Gavillet (ag)

Jacques Guyaz (jg)

Charles-F. Pochon (cfp)

Forum: Beat Kappeler

Abonnement: 75 francs pour une année

Administration, rédaction: Saint-Pierre 1,

case postale 2612, 1002 Lausanne

Téléphone: 021 312 69 10

Télécopie: 021 312 80 40 — CCP: 10-15527-9

Composition et maquette:

Frances Trezevant Honegger, Pierre Imhof,

Françoise Gavillet

Impression:

Imprimerie des Arts et Métiers SA, Renens